



GTZ Cameroun - Projet "Conseiller GTZ auprès du MINEF" N° 95.2546.0-001.00

Situé au Point Focal du *Clearing House Mechanism* (CHM) du Ministère de l'Environnement et des Forêts
B.P. 7814 Yaoundé
Tél. : ++237 - 20.55.81
Fax : ++237 - 21.94.05 ou 21.50.48
E-Mail : Bkmersmann@aol.com
République du Cameroun

Objet : NOTE DE CONJONCTURE ENVIRONNEMENT 5/1999
élaborée en collaboration avec l'association CRAC

N°5: Mai 1999

22 titres de la presse camerounaise ont traité des questions liées à l'environnement en ce mois de Mai 1999. Ils ont pour noms L'Anecdote, La Nouvelle Expression, Cameroon Tribune, Le Patriote, L'Effort Camerounais, Jours d'aujourd'hui, Mutations, Liberté, Le Messenger, Aurore Plus, Le journal de Douala, Politiks, L'Action, Tribune Tropicale, Le Démocrate, La Voix du paysan, Bubinga, Eco'Alerte, L'Estafette, Le Héraut, Ouest Échos et Mamba Vert.

L'éruption du mont Cameroun et plus généralement l'activité volcanique, le projet d'oléoduc Tchad-Cameroun, l'aménagement des villes et les atteintes aux environnements urbains et ruraux, constituent les thèmes phares d'une actualité environnementale qui retrouve progressivement sa diversité à la faveur de la fin de la coulée de laves sur les flancs du mont Cameroun.

I - Chronologie par thèmes de l'actualité environnementale.

A- L'activité volcanique.

Malgré le ralentissement de l'activité volcanique, le mont Cameroun aura une fois de plus fait les choux gras de la presse. Dans cette rubrique nous allons introduire l'ensemble des articles de presse concernant non seulement cette montagne, mais aussi les nombreux lacs de cratère qui existent au Cameroun et qui sont susceptibles de libérer des gaz toxiques à tout moment.

1- Le 03 Mai, L'Anecdote consacre sa page 9 au sujet avec tout d'abord un article sur le mont Cameroun qui "menace toujours" un mois après le début de l'éruption.

2- Le second article de cette page est consacré au la Nyos: Citant un volcanologue américain s'étant rendu sur les lieux, L'Anecdote annonce que "le lac Nyos reste très dangereux" et situe la prochaine émanation de gaz toxique de ce lac vers l'an 2006.

3- Le 3 Mai toujours La nouvelle Expression donne la parole à un géomorphologue, le Dr Appolinaire Nzogning qui "depuis 17 ans, travaille sur l'activité du Char des dieux". Ce dernier estime entre autres que le mont Cameroun est le seul volcan actif au Cameroun en

ce moment, même s'il reconnaît l'existence des plusieurs autres "foyers d'activité" dans le Mungo, le Noun et dans la région de Ngaoundéré.

4- Le 3 Mai encore, Cameroon Tribune publie un interview du président de la sous commission de distribution de l'aide aux sinistrés qui signale la promiscuité et l'alcoolisme comme les problèmes auxquels sont confrontés les populations déplacées.

5- Dans son édition du 3 Mai, Le Patriote consacre sa page 8 à la réouverture de la route Limbé - Idenau avec en appui une série de trois photos présentant les dégâts causés par les laves dans une palmeraie de la région.

6- Les pages 9 et 10 du même journal sont consacrées à un reportage photo sur la distribution de l'aide aux déplacés et sur la coulée des laves.

7- L'hebdomadaire Liberté, dans sa livraison du 3 Mai fait sur la moitié de sa page 9, un reportage sur la désolation des populations déplacées des villages Bakingili et Batoke qui "vivent une seconde catastrophe"

8- Comme pour apaiser les inquiétudes de Liberté, Cameroon Tribune annonce le 4 Mai, sur 1/3 de sa page que les population évacuées de la localité de Bakingili, pourraient regagner leur village dans un mois, à la faveur de l'apaisement de l'activité volcanique.

9- Le 5 Mai Cameroon Tribune fait état de mise sur pied d'un fonds de solidarité pour les sinistrés de l'éruption du Mont Cameroun à l'initiative de Messieurs Kalkaba Malboum et Gwet Blaise; respectivement président de la fédération camerounaise d'athlétisme et promoteur d'une marque d'appareil électroménagers ayant sponsorisé la dernière ascension du mont Cameroun.

10- Le 5 Mai toujours, Jours d'aujourd'hui consacre ses pages 8 et 9 aux "incertitudes et aux défis" du Mont Cameroun. Le journal prévoit des "bouleversements structurels dans l'articulation des couches de l'écorce terrestre" ainsi que des "atteintes à la bio diversité".

11- Comme pour troubler la sérénité qui s'installe Cameroon Tribune dans son édition du 10 Mai, signale sur la moitié de la page 5, de nouveau signes d'éruption sur la partie ouest du Mont Cameroun.

12- Le 18 Mai, Cameroon Tribune annonce la fin de l'éruption volcanique et la poursuite de l'activité sismique dans la région de Béa.

13- Le 19 Mai Cameroon Tribune annonce pour le lundi suivant, retour des populations évacuées dans leur village.

14- Le 24 Mai, Le Messenger consacre deux articles sur les 2/3 de sa page 11 aux lacs de Monoun dans l'ouest du pays et Nyos dans le nord-ouest. Le premier est qualifié de "lac des morts vivants" alors que le second est assimilé à une "bombe atomique". Le journal, citant le ministre de la recherche scientifique annonce que "le taux de saturation en gaz dissout (essentiellement le gaz carbonique) est atteint". Le journal croit savoir que le lac Nyos émettra encore du gaz au plus tard en l'an 2010.

15- Le 25 Mai, L'action annonce la fin de l'éruption volcanique et surtout le retour des populations dans leurs villages respectifs.

16- Le Démocrate signale sur 1/3 de la page 8 de son édition de Mai la fin de L'éruption du Mont Cameroun.

17- Le mensuel spécialisé Bubinga consacre un dossier de 4 Pages à l'éruption du mont Cameroun. Le journal relève ainsi les transformations physiques subies par la montagne, la faillite du système de protection civile, les mythes qui entourent le mont Cameroun ainsi que le désastre écologique ainsi créé. Pour Bubinga en effet, "le mont Cameroun perdra une partie de sa faune et de sa flore", constituée de 21 000 spécimen de plantes et 210 espèces d'oiseaux. Le journal donne ensuite la parole au géomorphologue Zogning Appolinaire qui estime "qu'il faudra des années pour avoir la forêt d'avant".

18- Eco ' Alerte le bimestriel bilingue de sensibilisation et d'éducation en environnement consacre un dossier sur les menaces que fait peser l'éruption du mont Cameroun sur les espèces endémiques, à l'instar du francolin du Mont Cameroun, du Picatharte chauve et de la pie-grièche verte à tête grise. Le journal estime que l'éruption a détruit la plupart de la végétation existante et a entraîné la disparition de certaines d'entre elles.

B - L'hygiène la salubrité et les menaces à l'environnement urbain.

- 1- Le 4 mai, Cameroon Tribune consacre la moitié de sa page 7 à un reportage sur les bas fonds marécageux du quartier Mokolo-Elobi à Yaoundé. Le désordre, la promiscuité et l'habitat de fortune sont de l'avis du journal le lot de ce quartier.
- 2- Le 10 Mai, Le Patriote annonce en page 7 la construction de 20 km de voies urbaines à Béa et 11 km à Kumba.
- 3- Le 12 Mai, Cameroon Tribune attire l'attention sur l'érosion. Le journal souligne la gravité du problème à travers des exemples pris dans la ville de Yaoundé.
- 4- Le même jour à la page 7, Cameroon Tribune présente les dégâts causés dans la ville de Yaoundé, par une pluie diluvienne survenue la veille. Des concessions inondées des toitures démontées, des coupures d'électricité, des ponts effondrés ...
- 5- Le 14 Mai le Messenger consacre un dossier aux risques de maladies que les dépôts d'ordures font peser sur les populations et la santé publique. C'est aux pages 7 et 8.
- 6- Le 14 Mai toujours Aurore Plus se préoccupe lui aussi des ordures ménagères et de la pollution dans un dossier de 4 pages: de la page 5 à la page 8- Ce journal voit un risque pour l'environnement notamment avec les ordures non bio dégradables et les décharges à ciel ouvert. Pour Aurore Plus les causes de cette situation sont à rechercher dans une "réglementation inexistante" et une "politique floue".
- 7- Le trimestriel Mamba Vert organe d'expression du parti politique Défense de L'environnement du Cameroun, estime pour sa part en page 13, que tout reste à faire dans la gestion des déchets urbains à Yaoundé .
- 8- Le 17 Mai, Mutations propose dans sa page "science et environnement", un article sur le curage des caniveaux du centre ville de Yaoundé.; Le journal remarque que ces caniveaux s'emplissent à nouveau.
- 9- Le journal de Douala dans son édition du 17 Mai consacre 3/4 de sa page 7 au lancement des travaux de réhabilitation des routes de Douala.
- 10- Le 18 Mai, Cameroon Tribune annonce en page 7 La menace de rupture du pont reliant les quartiers Essos et Mimboman.
- 11- Le 19 Mai, Cameroon Tribune consacre la moitié de sa page 5 à un incendie survenu au marché central de Bafoussam et de l'opération de destruction des baraquements qui encombrant les voies d'accès dans à ce marché.
- 12- Le 24, Mai Mutations tire la sonnette d'alarme sur les réfrigérateurs d'occasion qui sont importés et vendus dans nos villes et dont les gaz réfrigérants constituent une menace pour la couche d'ozone.
- 13- Le 25 Mai toujours, Le Héraut, hebdomadaire régional paraissant à Bafoussam consacre une analyse en page 10, sur la pollution sonore, Présentée comme un danger pour l'avenir du monde.
- 14- Le 25 Mai, le même journal consacre 1/4 de page à l'incendie du marché central de Bafoussam.
- 15- Le 26 Mai, L'hebdomadaire régional Ouest Échos consacre un article sur 1/4 de la page 5 aux "distorsions" nées de l'opération de restauration des gares routières de Bafoussam.
- 17- Le même journal à la page 7 cette fois, s'intéresse à l'incendie du marché de Bafoussam. Ouest Échos constate que la capitale provinciale de l'ouest n'est pas dotée d'une unité de sapeurs pompiers et que cet incendie a servi de prétexte aux autorités municipales pour déguerpir les vendeurs à la sauvette de ce marché.
- 18- Le 28 Mai, L'Estafette consacre un dossier à l'assainissement urbain Dans le premier article en page 5, le journal salue l'action du Ministre de la ville et constate que depuis son arrivée aux affaires la circulation est plus fluide à Yaoundé.
- 19- Le 28 Mai, Le journal de Douala fait un reportage de deux pages sur la pose des pavés sur une chaussée de Douala.
- 20- Le 31 Mai, Cameroon Tribune consacre 3/4 de page à la création d'une nouvelle décharge d'ordures à Douala.
- 21- Le 31 Mai Le Messenger fait état sur 1/8 de page, d'un incendie au marché Congo à Douala.

22- Dans le deuxième article en page 6, le journal relève les zones d'ombre de l'opération Yaoundé ville propre et publie notamment une photo présentant L'avenue Kennedy à Yaoundé "de nouveau encombrée"

23- Plus loin aux pages 8 et 9 le journal publie une interview du ministre de la ville qui révèle que "des sites sont entrain d'être aménagés pour caser les gens qui occupent illégalement le domaine public artificiel de l'État". et que c'est à l'issue de cette phase qu'il sera donné "le coup de grâce"

24- Le 31 Mai, Le Patriote constate à la page 6 que "Douala est sale"; selon l'envoyé spécial de ce journal, " les odeurs nauséabondes embaument l'air et donnent le tournis aux passants", partout dans la ville

C -Le projet d'oléoduc entre le Tchad et le Cameroun.

1- Le bimensuel Jour d'aujourd'hui croit savoir que le chef de l'état Tchadien Idriss Deby "s'impatiente" face au retard constaté dans le lancement des travaux de construction du pipe line Tchad-Cameroun. Le journal estime que le lancement des travaux bute sur " la pugnacité des organisations écologiques" et sur "la nécessité de réduire les impacts négatifs sur les zones fragiles du point de vue environnemental".

2- Mamba Vert rend compte en page 7, d'une campagne de sensibilisation menée par la DEC, sur le projet de pipe line.

Le même journal estime que la production pétrolière décidée par le pays de OPEP, la levée de l'embargo sur le pétrole libyen et l'entrée probable de la cote d'ivoire dans le groupe des pays producteurs de pétrole, constituent "de nouveaux écueils" sur la route du pipe line.

3- L'hebdomadaire liberté se penche le 11 Mai, sur le projet de pipe line pour constater qu'il s'agit d'un projet "dangereux et inutile".

4- Le 18 Mai, Le Patriote publie un communiqué de la société Nationale des Hydrocarbures qui fait état de l'avancement des préparatifs en vue du lancement des travaux de construction de cet oléoduc. L'on apprend ainsi que " le Cameroun se prépare à gérer efficacement les impacts du projet sur l'environnement" et que le recensement des biens touchés est achevé. Le communiqué conclut en estimant que "le pipe line Tchad - Cameroun inexorablement se dessine".

D - L'exploitation forestière.

1- Le 10 mai, Mutations consacre 1/4 de sa page 14 à la tenue à Yaoundé d'une réunion du réseau de la foresterie communautaire. Le constat à l'issue de ce forum est de l'avis du journal, celui de l'échec de la "forêt communautaire". Un échec dû au caractère incomplet des lois y afférent. Le cap est désormais mis sur le foresterie communautaire.

2- Le 17 Mai, La Nouvelle Expression croit savoir que les exploitants forestiers français intensifient les actions de lobbying afin de faire reporter à plus tard la mesure tendant à interdire l'exportation du bois en grumes.

3- Le 28 Mai, Mutations consacre 2/3 de sa page 3 à des manifestations dans les ports de débarquement des grumes en provenance du Cameroun. Le journal fait état d'un mouvement qui a empêché le débarquement d'un bateau chargé de bois en provenance du Cameroun, le 17 Mai à Anvers en Belgique.

4- Tribune Tropicale dans son édition de Mai, fait sur une page, le point sur l'inventaire des forêts. L'on apprend que cette opération lancée en 1982 a déjà couvert plus de 60% de la superficie de la forêt camerounaise.

5- Le mensuel spécialisé La voix du Paysan consacre une page aux opinions de ses lecteurs sur la foresterie communautaire. Dans la présente édition une explication détaillée est faite de la notion de territoire de chasse communautaire. L'on apprend ainsi que le territoire de chasse communautaire est une portion de forêt faisant l'objet d'une convention de gestion entre une communauté villageoise et l'État. Pour obtenir une forêt de ce genre, la communauté villageoise concernée doit entre autre conditions, être située à coté de la forêt qu'elle souhaite exploiter.

6- Le mensuel Bubinga publie une interview de M. Mohamed Bekhechi, juriste à la Banque Mondiale qui milite pour un équilibre entre l'exploitation forestière et la conservation. C'est sur une page entière.

7- Mamba Vert publie sur deux pages le texte de la loi portant régime de la faune et de la pêche

8- Eco ' Alerte commente pour sa part, sur la moitié de la page 12 de son édition de Mai, la législation camerounaise en matière de conservation des forêts.

9- Le même journal revient sur le sommet des chefs d'États d'Afrique centrale sur la conservation et la gestion durable des forêts tropicales. C'est ainsi que la déclaration dite de Yaoundé est publiée sur la moitié de la page 3 alors qu'en page 2 le journal estime qu'au delà des déclarations, un "devoir de solidarité sous régionale" s'impose.

E - Les autres atteintes à l'environnement.

1- Le 26 Mai, Ouest Échos consacre 1/4 de page à l'invasion des chenilles dans la localité de Dschang-rural dans le département de la Menoua. Le journal remarque cette invasion a causé le "déguepissement" de ces populations.

2- Le 28 Mai, Cameroon Tribune annonce sur la moitié de sa page une invasion de chenilles dans sept des huit départements de la province de l'Ouest.

F - Environnement et Culture.

En ce mois de Mai et à la faveur de certain événements la culture et l'environnement ont parfois été mis ensemble.

1- Tribune tropicale annonce la production d'une oeuvre musicale avec le concours du musicien Ntondobe, (spécialisé dans le Bikut si). Cette oeuvre en préparation a pour objectif d'expliquer aux habitants de la forêt, "l'importance qu'il y a à la préserver..." C'est sur la moitié de la page 10.

2- L'Effort Camerounais publie pour sa part une interview de l'artiste Prince Afo-Akom qui se présente comme le roi de la forêt et qui dit avoir dédié son dernier album à l'environnement parce que "les luttes pour le pouvoir en Afrique détruisent les arbres, la végétation, et la faune."

3- Le 19 Mai, Le Messenger consacre 1/5 de sa page 11 à la publication des résultats d'un concours visant la réalisation d'oeuvres artistiques destinées à la sensibilisation des populations urbaines à la prise en charge de leur hygiène corporelle et environnementale". 15 oeuvres composées de logos d'affiches éducatives et de dessins ont été primées sur 240 proposées.

4- Le 24 Mai, Politiks revient sur ce concours d'art pour constater qu'il se tient alors que l'opération Yaoundé ville propre "s'enfonce dans les décombres de l'insalubrité". Le journal constate le retour des vendeurs à la sauvette aux abords des grands axes et attribue l'échec de cette opération aux "cafouillages de compétence entre le Minville et les délégués du gouvernement."

II - Le thème du mois: L'aménagement et les atteinte à l'environnement des villes.

L'environnement urbain a eu les faveurs des journaux en ce mois de Mai 1999; il a été traité sous deux angles majeurs: Les efforts d'aménagement de certaines villes et les atteintes multiformes à l'équilibre environnemental de certains autres centres urbains

A- Les efforts d'aménagements des villes.

Le réseau routier des centres urbains du Cameroun est dans un état déplorable quand il n'est pas simplement inexistant. Cette situations se traduit sur le terrain par les nombreux nids de poule qui jonchent les rues et par une alternance entre la boue en saison de pluies et la poussière en saison sèche.

Du coup l'annonce de la construction de 20 Km de routes à Béa et de 11 Km à Kumba par le chef de l'État à l'occasion de sa visite aux sinistrés de l'éruption du mont Cameroun ne pouvait pas passer inaperçue. Le Patriote s'en est fait l'écho le 10 Avril. Même si le côté politique de ce projet emporte les faveurs du journal il n'en demeure pas moins que les effets positifs qu'il pourrait avoir sur l'environnement sont relevés.

L'heure est aussi à la réhabilitation des routes du côté de Douala avec d'une part, le lancement des travaux de réfection des routes entre les quartiers Ndokoti, New Bell et le rond point de Deido, et d'autre part la pose des pavés au carrefour dit des "trois morts". C'est le bien nommé Journal de Douala qui annonce ces deux événements. Il y voit une solution aux problèmes de circulation dans ces zones tout comme il remarque l'enlèvement des ordures et le curage des caniveaux de Douala.

La ville de Yaoundé est elle aussi concernée par des efforts d'aménagement. Ici il s'agit de la remise en état du réseau de caniveaux de la ville et notamment des collecteurs d'eau des rivières Djoungolo, Ekozoa et Mfoundi dont l'obstruction est à l'origine des inondations que connaît Yaoundé en temps de pluies. Mutations salue cette initiative mise en oeuvre par un groupe d'ong qui dit avoir fait passer le lit du Djoungolo de 25 mètres de profondeur et 73 mètres de largeur à respectivement 150 centimètres et 5 mètres. Ces Ong appellent la communauté urbaine de Yaoundé à "assurer le suivi" de l'opération. Il s'agira notamment de mieux gérer les 1000 tonnes d'ordures ménagères qui sont produites quotidiennement selon Mamba Vert et qui sont à l'origine de l'obstruction des cours d'eau sus cités.

B- Les menaces à l'environnement urbain.

Ce problème des ordures ménagères et des déchets industriels se pose avec acuité à Douala, d'où le cri d'alarme du Patriote qui constate que "Douala est sale". Le journal relève qu'il est "de plus en plus difficile de respirer l'air pur", que les ordures s'amoncellent, que les caniveaux ne sont pas curés et que l'on rencontre d'innombrables nids de poules.

Ces déchets constituent une menace à l'équilibre environnemental. Aurore Plus affirme que la situation est renforcée par la présence des industries qui déversent leurs résidus dans la nature. Le journal cite à cet égard, le cas des rivières Ngoua et Mbanya, situées dans la région de Douala et qui reçoivent les déchets non traités de certaines industries chimiques et agro alimentaires de la capitale économique. Aurore plus signale la pollution de l'eau des puits situés aux alentours de cette zone de déversement des déchets industriels. Pour Le Messenger, l'insalubrité n'est pas seulement une menace à l'environnement mais constitue aussi un risque pour la santé publique car "la maladie rode autour des ordures". L'insalubrité est également un délit selon le Ministre de la Santé publique qui dans les colonnes du Messenger affirme que "toute personne qui jette les ordures n'importe où, trouble l'ordre public. L'Aurore plus revient à des préoccupations plus écologiques en proposant le compostage et le recyclage des ordures. Comme pour répondre aux inquiétudes des uns et des autres, Cameroon Tribune annonce la création au cours de l'année budgétaire 99 - 2000, d'une nouvelle décharge d'ordures à Ngoma non loin de la ville de Douala.

L'érosion est aussi à classer parmi les menaces à l'environnement. Cameroon Tribune dresse une liste des zones situées dans la ville de Yaoundé et menacées par l'érosion. Il s'agit notamment de Oyom-Abang où le journal annonce le risque de rupture de la route liant ce quartier à la ville du fait d'une rivière mal ensevelie. Il y a aussi les cas de Nsimyong et de la zone située entre les quartiers Essos et Mimboman où une digue entre installée entre deux sources est menacée d'effondrement à cause de l'action des populations "qui rongent le pied de talus en construisant anarchiquement dans les bas fonds".

Le quartier Madagascar toujours à Yaoundé a pour sa part assisté à l'effondrement d'un pont le 12 Mai après une pluie qui a en outre causé une grande inondation. Cameroon Tribune l'a annoncé après avoir fait état 8 jours plus tôt de la situation de précarité qui est celle de la zone marécageuse de Mokolo Elobi, une zone fortement menacée en temps de pluies.

L'environnement des villes de Bafoussam et de Douala a été perturbé en ce mois de Mai par des incendies. Le 18 Mai au marché central de Bafoussam et le 25 Mai au marché Congo de

Douala. Dans le cas de Bafoussam; les autorités locales en ont profité pour mettre fin à l'occupation anarchique des zones d'accès au marché de Bafoussam. Elles prolongeaient ainsi l'opération d'assainissement des espaces urbains lancée dans les principales villes du pays et qui semble s'essouffler dans certaines d'entre elles dont Yaoundé la capitale. C'est fort à propos que le Ministre de la Ville a annoncé dans les colonnes du journal l'Estafette la reprise prochaine de cette opération.

Conclusion

Le caractère fortement politisé du rendu de certaines informations liées à l'environnement ne permet pas toujours de bien cerner les problèmes de fond. Ils peuvent même égarer le lecteur; à preuve l'opposition radicale constatée entre les descriptions de la ville de Douala faites par Le journal de Douala d'une part et le Patriote d'autre part. C'est à se demander si ces deux organes de presse parlent de la même ville. Cette remarque est valable aussi bien pour l'assainissement urbain que pour les autres sujets abordés ce mois par la presse nationale.

Il faut enfin saluer l'arrivée dans les kiosques de Eco' Alerte et de Mamba Vert qui viennent allonger la liste des journaux spécialisés en environnement.